

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 29 (2014)
Heft: 5

Vorwort: Editorial
Autor: Steiert, Jean-François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Patrimoine culturel et société

La procédure de consultation portant sur le Message concernant l'encouragement de la culture pour la période 2016 à 2019 s'est close le 19 septembre (voir le Bulletin NIKE 4/2014, p. 49 et la p. 19 du présent Bulletin). Le patrimoine culturel est étroitement concerné par deux des trois «axes d'action stratégiques» que le Conseil fédéral définit dans ce texte: la cohésion sociale et la participation culturelle. La culture et le patrimoine culturel viennent ainsi clairement s'inscrire dans le cadre de la politique sociale. Ce qui est nouveau, c'est que ce lien entre culture et politique sociale soit explicitement souligné par la plus haute autorité exécutive du pays. Il y a là un message adressé au monde politique, un message qui souligne que les aides financières allouées par la Confédération dans le domaine de la culture et du patrimoine culturel ne sont pas investies dans des projets de simple agrément, qui ne seraient au fond qu'un luxe superflu. Au contraire, les projets soutenus par ces subsides ont des répercussions non négligeables sur notre société.

A une époque où, du fait de la mondialisation, des changements démographiques et de l'individualisation croissante de la société, nous avons toujours plus de peine à trouver une assise commune, l'encouragement de la culture a un rôle important à jouer. Ces dernières semaines, les articles de presse constatant le manque de plus en plus manifeste de concordance dans la vie politique suisse se sont multipliés (voir par exemple la NZZ des 21 et 23.8.14), nous mettant en garde contre le dérapage dans lequel est entré notre système politique. Dans ce contexte, le patrimoine culturel peut assumer un rôle déterminant pour renforcer la cohésion sociale, par le biais de l'«axe d'action» de la participation culturelle. Or, si l'on entend permettre à un maximum de personnes d'accéder au patrimoine culturel, il faut faire l'effort de le présenter au public.

Comment alors ne pas s'étonner au plus haut point de l'extrême modestie des ressources allouées explicitement à l'encouragement de la participation culturelle, qui ne s'élèvent qu'à 0,6 million de francs par an? Ce montant ne rend pas justice à l'importance de l'encouragement de la culture. Au contraire, il semble indiquer que la culture est vue comme un simple agrément – car en fin de compte tout est une question de financement. Ce qui conduirait à poser l'équation suivante: la cohésion sociale est un luxe superflu. Quelle est donc, dans cette affaire, la pensée profonde du Conseil fédéral?

Jean-François Steiert
Conseiller national, président de Centre NIKE

Kulturgut und Gesellschaft

Am 19. September ist die Vernehmlassungsfrist für die Kulturbotschaft 2016–2019 abgelaufen (vgl. NIKE-Bulletin 4/2014, S. 49 sowie dieses Heft, S. 19). Zwei der drei darin vom Bundesrat festgehaltenen «strategischen Handlungsachsen» betreffen auch das Kulturerbe in hohem Mass: gesellschaftlicher Zusammenhalt und kulturelle Teilhabe. Damit wird Kultur(erbe) deutlich in einen gesellschaftspolitischen Zusammenhang gestellt. Neu dabei ist, dass dies von höchster politischer Stelle so nachdrücklich gesagt wird. Es ist ein Signal an Politikerinnen und Politiker, dass die staatlichen Fördergelder in diesem Bereich nicht bloss der Unterstützung von «nice to have»-Projekten dienen, die im Grunde verzichtbarer Luxus sind. Vielmehr haben diese Gelder – letztlich läuft es immer aufs Finanzielle hinaus – eine nicht zu unterschätzende gesellschaftliche Wirkung.

In einer Zeit, in der es aufgrund von Globalisierung, demographischer Veränderungen, und zunehmender Individualisierung immer schwieriger wird, eine gemeinsame Basis zu finden, fällt der Kulturförderung eine wichtige Rolle zu. Gerade in den letzten Wochen waren in der Presse (bspw. NZZ 21.8.14, NZZ 23.8.14) vermehrt Beiträge zu lesen, die den zunehmenden Mangel der Konkordanz in der Schweizer Politik konstatieren; unser politisches System sei ins Rutschen geraten. Angesichts solcher Äusserungen kann das Kulturgut eine geradezu staatstragende Rolle spielen. Zusammenhalt wird über die Handlungsachse der kulturellen Teilhabe erreicht. Damit möglichst viele Menschen am Kulturerbe partizipieren können, muss es vermittelt werden.

Vor diesem Hintergrund erstaunt doch sehr, dass für Fördermassnahmen im Bereich der kulturellen Teilhabe explizit lediglich 0,6 Mio. Franken pro Jahr eingesetzt werden sollen. Mit diesem Betrag wird hier die Kulturförderung nicht gemäss ihrer Bedeutung honoriert. Sie erscheint vielmehr – denn letztlich läuft es aufs Finanzielle hinaus – als «nice to have». Somit würde die Gleichung lauten: Gesellschaftlicher Zusammenhalt ist verzichtbarer Luxus. Was hat sich der Bundesrat dabei bloss gedacht?

Jean-François Steiert
Nationalrat, Präsident der NIKE